

CONCERTOS

MARDI 27 MARS 2018
19 H SALLE RÉMY-PFLIMLIN

PHILIPPE AÏCHE, DIRECTION
ALEXANDRE LORY, PIANO
VOLODIA VAN KEULEN, VIOLONCELLE

**CONSERVATOIRE
NATIONAL SUPÉRIEUR
DE MUSIQUE ET
DE DANSE DE PARIS**
SAISON 2017-2018

**DÉPARTEMENT
DES DISCIPLINES
INSTRUMENTALES
CLASSIQUES
ET CONTEMPORAINES**

CONCERTOS

CONSERVATOIRE DE PARIS
SALLE RÉMY-PFLIMLIN
MARDI 27 MARS 2018
19 H

Le Diplôme d'artiste interprète est destiné aux élèves désirant conjointement pratiquer une activité solistique et mener un projet personnel clairement défini dans le domaine de l'interprétation, de la création ou de la diffusion artistique. La possibilité de jouer avec orchestre est donc essentielle.

L'Orchestre des lauréats du Conservatoire est une phalange professionnelle dont l'une des missions est précisément de contribuer à la formation de ces jeunes solistes dans leur répertoire de prédilection.

PROGRAMME

MIKHAIL GLINKA

Ouverture de Ruslan et Ludmila - 5'

SERGUEÏ PROKOFIEV

Symphonie concertante pour violoncelle et orchestre, op.125 - 36'

Volodia Van Keulen, violoncelle

ENTRACTE

SERGUEÏ RACHMANINOV

Concerto pour piano n°1 en fa dièse mineur, op.1 - 26'

Alexandre Lory, piano

Alliant d'amples mélodies à la flamboyance de vives couleurs orchestrales, ce programme se porte témoin d'une école russe reposant sur une tradition folklorique et nationale dont Glinka est le chef de file. Pourtant, c'est également une musique retentissante de modernité que le post-romantisme de Rachmaninov et l'avant-gardisme de Prokofiev illustrent à travers deux œuvres brillantes de virtuosité.

GLINKA MIKHAIL OUVERTURE DE RUSLAN ET LUDMILA

C'est entre 1837 et 1842 que Mikhaïl Glinka compose son opéra *Rouslan et Ludmila*, d'après le poème éponyme de Pouchkine. Ce ne sera pourtant pas ce dernier qui en écrira le livret car il meurt de deux balles dans le ventre lors d'un duel pour sauver son honneur des infidélités de sa femme.

L'action de l'opéra se passe aux temps ancestraux de la Russie des stars, à Kiev, dans différents endroits imaginaires. Alors qu'on célèbre le mariage entre Rouslan et Ludmila, celle-ci se fait enlever par deux monstres. Le Roi, son père, promet la main de sa fille à celui qui la retrouvera. Trois prétendants s'engagent dans cette aventure faite de rencontres féériques et extraordinaires entre sorcières et géants, mais c'est finalement Rouslan qui triomphera et retrouvera sa bien-aimée.

Souvent jouée en concert, cette ouverture annonce et cristallise avec brio les couleurs des pages à venir. En effet, Glinka transcrit volontiers ces atmosphères de fêtes bigarrées à travers une orchestration rutilante, la vigueur de ses héros par des cordes tourbillonnantes,

la présence de créatures extraordinaires par d'étranges alliages de timbres et de dissonances, et pose le décor de son histoire au sein d'un folklore musical haut en couleur.

Comme pour son opéra *Une vie pour le tsar*, *Rouslan et Ludmila* s'inspire de plusieurs aspects de la musique populaire russe dans laquelle on retrouve l'utilisation de chromatismes, de gammes par tons, de mélodies simples et d'éléments orientaux. Notons que l'opéra a servi de modèle à d'autres œuvres basées sur des contes comme *Sadko* ou *Le Conte du tsar Saltan* de Rimski-Korsakov, dans lesquelles on retrouve bon nombre de sonorités dépeignant un portrait russophile.

Il est courant que certaines mélodies nous semblent familières par leur simplicité paysanne et que certains rythmes se parent de l'enthousiasme des danses folkloriques. Pour les compositeurs russes de cette époque, Glinka est ainsi un représentant essentiel du paysage musical par les priorités qu'il accorde au folklore et qu'il envisage sous un prisme patriotique.

SERGUEÏ PROKOFIEV SYMPHONIE CONCERTANTE POUR VIOLONCELLE ET ORCHESTRE, OP. 125

Après quelques années orientées vers un style dépouillé et proche du néoclassisme, le Prokofiev percussif des années 1920 revient pour une œuvre magistrale. C'est entre 1950 et 1952 que sera composée la *Symphonie concertante pour violoncelle et orchestre*, op. 125.

Cette œuvre naît avant tout d'une amitié extraordinaire entre le compositeur et Mstislav Rostropovitch. Intrônisé comme son « fils spirituel », le violoncelliste au caractère joyeux et bon vivant est une source d'optimisme pour Prokofiev, fragile et abandonné par le pouvoir qui refuse de financer ses compositions « dégénérées ».

Pour cette œuvre, Prokofiev dévoile les capacités techniques du violoncelle, qui jusqu'à présent était volontiers utilisé comme un instrument chantant. Notons qu'à cette époque, l'URSS et sa politique éducative font fleurir une génération de virtuoses dont la maîtrise instrumentale et technique sont un terrain favorable au développement du répertoire de violoncelle, inspirant ainsi Chostakovitch ou Miaskovski, pour ne citer qu'eux. Prokofiev explore les possibilités de l'instrument et allie ainsi la beauté mélodique à la fantaisie rythmique élancée dans des passages de bravoure, pour faire de sa *Symphonie concertante* un sommet de la littérature musicale.

La composition de cette œuvre est d'une richesse inouïe. Dès le premier mouvement, le contexte difficile et l'esprit tourmenté du compositeur se cristallisent à travers une marche obstinée, véritable sceau d'un destin irréversible.

Le second mouvement se perd en badineries et arabesques volubiles qui servent de transitions à des passages pyrotechniques mais toujours mélodieux, rappelant parfois de longues cantilènes. Les cadences de cette œuvre se formulent en de redoutables accélérandi, moments pittoresques éblouissants de virtuosité, à l'image des variations du Final qui explosent en un solo vertigineux dans l'extrême aigu de l'instrument. Initialement pensée comme un concerto pour violoncelle et orchestre, la partition a été reprise par le compositeur afin d'enrichir la partie orchestrale et en faire une symphonie-concertante.

Cette forme musicale qui voit le jour dès l'époque classique, ce distingue du concerto en ce qu'elle présente une répartition homogène entre l'orchestre et le soliste qui s'opposent peu. Elle sera créée le 18 février 1952 à Moscou par Mstislav Rostropovitch lui-même, sous la direction du célèbre pianiste Sviatoslav Richter qui pour la première fois, fit l'expérience de chef d'orchestre.

SERGUEÏ RACHMANINOV CONCERTO POUR PIANO N° 1 EN FA DIÈSE MINEUR, OP. 1

Le *Concerto pour piano n° 1 en fa dièse mineur, op. 1* est composée en 1891, alors que Rachmaninov n'a que 19 ans. Cette période est fertile pour le jeune compositeur qui s'essaye à affirmer son langage et le faire évoluer. Œuvre de jeunesse mais œuvre magistrale !

Dans une lettre datée du 20 juillet 1891, Rachmaninov annonce à Natalya Skalon : « J'ai finalement achevé le 6 juillet la composition et l'orchestration de mon concerto. J'aurais pu terminer plus tôt, mais j'ai vagabondé longtemps après le premier mouvement et je n'ai commencé les mouvements suivants que le 3 juillet. Donc, composition et orchestration des deux derniers mouvements en deux jours et demi. Tu peux t'imaginer le travail que cela représente. Je composais de cinq heures du matin à huit heures du soir ; par conséquent, après avoir achevé le morceau, je me suis trouvé très épuisé ». La facilité de sa pensée mélodique se mêle à des accès de fièvre traduits en de surprenants rugissements pianistiques.

La version donnée aujourd'hui est une révision datant de 1917. On y retrouve des couleurs vives et poignantes ainsi qu'une orchestration qui porte une virtuosité aérienne déployée en de magnifiques mélodies.

En 1917, Rachmaninov dira à son ami Albert Swan : « J'ai réécrit mon premier concerto ; il est maintenant bon. Toute la fraîcheur de la jeunesse est là, et maintenant il se joue plus facilement. Et personne n'y prête attention. Quand je dis en Amérique que je vais jouer le premier concerto, ils ne protestent pas, mais je peux voir à leurs têtes qu'ils préféreraient le deuxième ou le troisième concerto ».

Dédié à Alexandre Siloti, pianiste et ami du musicien, le concerto a été créé le 17 mars 1892, par l'Orchestre des étudiants du Conservatoire de Moscou sous la baguette de Vassili Safonov avec le compositeur au piano.

PHILIPPE AÏCHE DIRECTION MUSICALE

A l'âge de huit ans, Philippe Aïche commence l'étude de la musique au conservatoire d'Antony. Après avoir obtenu une médaille d'or au Conservatoire national de région de Versailles dans la classe d'Antoine Goulard, il entre au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris en 1979 dans la classe de Christian Ferras pour le violon et de Jean Hubeau pour la musique de chambre. Parallèlement à ses études instrumentales, il suit les cours d'harmonie et de contrepoint au Conservatoire de Paris dans les classes de Roger Boutry et Jean-paul Holstein. En 1983, il obtient un premier prix de violon et de musique de chambre, qui lui permettent de poursuivre le cycle de perfectionnement de violon chez Michèle Auclair et de musique de chambre chez Jean Mouillère puis Roland Pidoux.

Il a participé à de nombreuses master-class et reçu les conseils de grands maîtres tels que Salvatore Accardo, Menahem Pressler, les membres du Quatuor Amadeus, Janos Starker. En 1985, il entre comme violoniste à l'Orchestre de Paris où il est actuellement premier violon solo ce qui lui a permis de jouer sous la direction des plus grands chefs (Solti, Giulini, Bernstein, Maazel, Sawallisch, Jochum etc.). Il se produit régulièrement en soliste en France et à l'étranger (Allemagne, Italie, Suisse, Roumanie, Etats-Unis) et notamment avec l'Orchestre de Paris, l'Orchestre de Picardie,

l'Orchestre de chambre d'Auvergne et sous la direction de chefs tels que Louis Langrée, Klaus-Peter Flor, Semyon Bychkov, Yutaka Sado, Josep Pons et Lorin Maazel.

Il est lauréat des concours internationaux de violon « Tibor Varga » (Sion) et « Lipizer » (Italie) et des concours internationaux de musique de chambre de Florence (Italie) et de Melbourne (Australie) avec le quatuor Kandinsky. Très tôt il s'est intéressé à la direction d'orchestre. Il a dirigé de nombreux ensembles qui lui ont permis d'aborder un répertoire très diversifié allant de la petite formation (*Pierrot Lunaire* de Arnold Schönberg, *Histoire du Soldat* et *Ebony Concerto* de Igor Stravinsky, *Le Bal Masqué* de Francis Poulenc etc.) jusqu'à l'orchestre symphonique (Symphonies de Beethoven, Schubert, Mozart, etc.).

En 2001, l'Orchestre de Paris lui a donné la chance de pouvoir diriger la 9^e symphonie de Beethoven à l'occasion de la fête de la musique dans les jardins de l'Hôtel Matignon à Paris. En juillet 2007 l'Orchestre de Paris lui a confié la direction d'un concert au Théâtre du Châtelet consacré à des musiques de films (John Williams). En novembre 2009, il remplace à la dernière minute Jean Deroyer, souffrant, pour la finale du Concours Rostropovitch. Il est depuis 2011 directeur artistique de l'Orchestre des Lauréats des Conservatoires. Philippe Aïche est Officier des Arts et Lettres.

VOLODIA VAN KEULEN VIOLONCELLE

Volodia van Keulen entreprend l'étude du violoncelle à l'âge de sept ans au Conservatoire à rayonnement régional de Besançon dans la classe d'Emmanuel Boulanger.

Il est admis en 2011 au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris et intègre la classe de Roland Pidoux et de Xavier Phillips. La même année, il est sélectionné par Pieter Wispelwey pour participer à sa classe de maître avec orchestre au Festival international de violoncelle de Beauvais.

Volodia s'est déjà produit dans des lieux prestigieux, en solo ou avec diverses formations, parmi lesquels le Festival International de la Roque d'Anthéron, la Maison de la Radio pour la création mondiale du *Voyageur sans bagage* de Francis Poulenc, la Philharmonie de Paris, les Folles journées de Nantes, la Philharmonie de Xi'an (Chine), le Musée impérial de Pétrópolis (Brésil), le Théâtre du Châtelet, la Kronberg Academy, les Rencontres de Violoncelle de Bélaise, la Folle journée de Tokyo, etc.

Il partage son expérience de musique de chambre avec des musiciens tels que Claire Désert, Hae-Sun Kang, François Salque, Pierre Fouchenneret, Amaury Coeytaux, Bertrand Chamayou, Guillaume Vincent, Raphaël Sévère, David Petrik, Théo Fouchenneret, Adrien Boisseau, Léa Hennino ou Guillaume Bellom.

Actuellement en 3^e cycle supérieur (doctorat) et diplômé d'un master de violoncelle dans la classe de Marc Coppey et Pauline Bartsol au Conservatoire de Paris, il suit les conseils avisés de Steven Isserlis, Garry Hoffman, Young Chang Cho, Peter Bruns, Christian Ivaldi, Boris Garlitsky, du Trio Wanderer et Philippe Muller.

En 2017, il obtient le 2^e prix au concours international de la Società Umanitaria de Milan, et enregistre un disque pour le label Mirare avec ses trois camarades de l'ensemble Messiaen. Volodia est artiste en résidence à la Fondation Singer-Polignac depuis 2014 et joue sur un violoncelle de David Deroy réalisé en 2010 à Vannes. Il est soutenu par la fondation Safran, et le Mécénat Musical Société Générale.

ALEXANDRE LORY PIANO

Après avoir effectué ses études musicales au Conservatoire d'Aix en Provence, Alexandre Lory est admis en 2011 à l'unanimité au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, dans la classe de Roger Muraro et d'Isabelle Dubuis. Il y obtient sa licence deux ans plus tard, puis son master en 2015.

Cette même année, il est admis à l'unanimité en master de musique de chambre en duo avec le pianiste Clément Lefebvre dans la classe de Claire Désert et d'Amy Flammer. Très vite repéré par Bernard d'Ascoli qui le suit depuis 2009, Alexandre est soutenu par l'association Piano Cantabile. Il est aussi lauréat de la Fondation Safran, de la Fondation Banque Populaire, de Mécénat Musical Société Générale et se voit décerner le Prix Blüthner à l'occasion de son admission en Diplôme d'artiste interprète au Conservatoire de Paris en 2016.

Chambriste très apprécié, à la sensibilité artistique authentique, il est invité par de nombreux festivals tels que le Festival de la Roque d'Anthéron, la Folle Journée de Nantes, le Festival All About Piano à Londres ou le Festival Ysaÿe's Knokke en Belgique. Il joue aussi en soliste avec différents orchestres dont l'Orchestre d'Harmonie de Lecce et l'Orchestre National de Chambre de Moldavie.

Alexandre remporte en 2017 le 1^{er} prix Liszt au Concours international de piano de Brest et le 1^{er} prix du Concours international Società Umanitaria de Milan. du Concours International Società Umanitaria de Milan.

L'ORCHESTRE DES LAURÉATS DU CONSERVATOIRE

L'**Orchestre des Lauréats du Conservatoire** (OLC), composé de lauréats des conservatoires nationaux supérieurs de musique et de danse de Paris et Lyon recrutés sur **audition**, remplit une double mission. Il est un orchestre au service de la **pédagogie** du Conservatoire, en contribuant à la formation des élèves des classes de direction, **composition**, **orchestration** et **diplôme** d'artiste interprète. Il est aussi un **ambassadeur** de l'**enseignement** musical supérieur en France et offre aux lauréats des **Conservatoires de Paris et de Lyon** une transition vers les carrières de **musiciens** d'orchestre.

Il a été amené à travailler avec des chefs tels que **Pierre Boulez**, **David Zinman**, **Susanna Mälkki**, **Tito Ceccherini**, **Esa-Pekka Salonen**, **Jonathan Darlington**, **Enrique Mazzola** ou **Alain Altinoglu**, et a accueilli **Peter Manning** et **Lawrence Foster** au cours de la saison 2017-2018.

Créé en 2003 sous la baguette de **Claire Levacher**, actuellement dirigé par **Philippe Aïche**, l'orchestre est désormais pleinement reconnu pour son niveau professionnel. Il se produit régulièrement dans le cadre de la saison **chorégraphique** de l'**Opéra national** de Paris ou à la **Philharmonie** de Paris.

VIOLON

Misako Akama, **solo**
Mathilde Potier,
chef d'attaque v2
Anne Bella
Clara Bourdeix
Clémentine Bousquet
Rémy Burrowes
Philippe Chardon
Lison Favard
Maud Grundmann
Clara Jaszczyszyn
Florian Jourdan
Anastasia Karizna
Apolline Kirklar
Rozarta Luka
Matthias Piccin
Claudine Rippe
Antonia Roessler
Glen Rouxel
Judith Taupin
Satoko Takahashi
Malika Yessetova
Jean-Philippe Wizmane

ALTO

Sonia Moshnyager,
chef d'attaque
Deanna Anderson
Thomas Aubry
Clémence
Dupuy-Kovacshazy
Lionel Feutriez
Alexandra Kondo
Marion Plard
Violaine Willem

VIOLONCELLE

Cécilia Carreño,
chef d'attaque
Fanny Balestro
Solène Chevalier
Aurore Montaulieu
Camille Renault
Camille Supera

CONTREBASSE

Chloé Paté, **chef d'attaque**
Pierre-Raphaël Halter
Xavier Serri
Louis Siracusa

FLÛTE

Ludivine Moreau
Nei Asakawa

HAUTBOIS

Bastien Nouri
Tatsianna Revina

CLARINETTE

Bogdan Sydorenko
Masako Miyako

BASSON

Rodolphe Bernard
Louise Lapierre
Audran Bournel-Bosson

COR

Armand Dubois-Gourut
Guillaume Merlin
Antoine Moreau
Manuel Escauriaza

TROMPETTE

Fabien Imbaud
David Busawon

TROMBONE

Vincent Brard
Hervé Friedblatt

TROMBONE BASSE

Vincent Radix

TUBA

Sébastien Perez

TIMBALES

Ming-Yu Weng

PERCUSSIONS

Thibault Lepri
Guillaume Vittel

À L'AGENDA DU CONSERVATOIRE

Programme complet
sur conservatoiredeparis.fr

CONCERT DES LAURÉATS FONDATION DE FRANCE

#MUSIQUE_DE_CHAMBRE
#RÉCITAL

Judi 29 mars à 19 h
Conservatoire de Paris
Salle d'orgue
Entrée libre sur réservation

RÉPERTOIRE CONTEMPORAIN

#CRÉATION
#ÉPREUVE_PUBLIQUE

Vendredi 4 mai à 19 h
Conservatoire de Paris
Espace Maurice-Fleuret
Entrée libre sur réservation

CONCERT DE LA CLASSE DE DIRECTION D'ORCHESTRE D'ALAIN ALTINOGLU

#ORCHESTRE
#ÉPREUVE_PUBLIQUE

Judi 17 mai à 19 h
Conservatoire de Paris
Espace Maurice-Fleuret
Entrée libre sur réservation

CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR DE MUSIQUE ET DE DANSE DE PARIS

Bruno Mantovani, directeur
Sandra Lagumina, présidente

PSL ★
UNIVERSITÉ PARIS
ÉTABLISSEMENT ASSOCIÉ
DE PSL UNIVERSITÉ PARIS

VOIR ET ENTENDRE SUR CONSERVATOIREDEPARIS.FR

Notre site internet vous permet
d'accéder à un vaste catalogue de films
et d'enregistrements du Conservatoire :
masterclasses, documentaires,
concerts, opéras, événements...

Prenez part à toute l'actualité
sur **Facebook**, **Twitter** et **Instagram**